

Résumé du document de réflexion

Perspectives EU/ropéennes sur les Tournées des Artistes et la Circulation des Œuvres dans le Contexte des **Changements Climatiques**



Sylvia Amann – inforelais

Préparé pour le Conseil des arts du Canada

Service de la recherche, des mesures et de l'analyse des données

Programmes Rayonner au Canada et Rayonner à l'international

17 février 2023



**« Seule la coopération
avec nos partenaires
internationaux nous
permettra d'éliminer
la menace que le
changement climatique
représente pour le
monde. »**

Pacte vert pour l'Europe, 2021



Cette citation tirée du pacte vert pour l'Europe résume bien la nécessité d'améliorer la coopération avec les partenaires internationaux pour répondre au défi mondial posé par les changements climatiques. Le présent document de réflexion, intitulé « Perspectives EU/ropéennes sur les tournées des artistes et la circulation des œuvres dans le contexte des changements climatiques » vise à enrichir le débat sur la meilleure manière pour le secteur des arts et de la culture de contribuer à ces objectifs. Nous accordons une attention particulière aux organismes de financement des arts, qui pourraient élaborer de nouvelles politiques et de nouveaux cadres relatifs pour protéger davantage le climat. Notre travail part de l'analyse des pratiques connexes sur le continent européen.



CONTEXTE POUR UNE NOUVELLE CULTURE EN HARMONIE AVEC LE CLIMATE

Le monde a changé radicalement au cours des dernières décennies. Parmi les causes de cette transformation, on note les répercussions de la pandémie, les bouleversements géopolitiques et la cohésion sociale qui s'effrite. En outre, la transformation numérique, la montée du nationalisme et les ressources limitées perturbent les modèles d'affaires et de coopération existants. La conjoncture du 21^e siècle transforme le tissu social, les chaînes de valeur économiques, le grand contexte culturel, les façons de faire et l'approche de bien des questions. Les écosystèmes culturels sont fortement touchés, notamment par la pénurie de main-d'œuvre et la restructuration des budgets culturels découlant des besoins géopolitiques. Le changement ouvre aussi de nouveaux débouchés en culture, par exemple en ce qui a trait aux nouveaux programmes d'innovation intersectorielle.

C'est donc dire qu'il est temps de réfléchir à encadrer les pratiques artistiques et culturelles, mais aussi la production et les tournées, à l'aide de nouvelles politiques. Les arts et la culture ont des rôles importants à jouer dans ces scénarios, puisqu'ils rapprochent les gens et suscitent l'empathie et l'engagement tout en favorisant l'innovation économique et les nouvelles façons de faire en société. C'est ainsi que la culture devient un élément transversal qui épouse et influence les trajectoires de transformation.

Les changements climatiques représentent un des défis majeurs du 21^e siècle.

Les changements climatiques ressemblent beaucoup à la culture en ce qu'ils touchent toutes les activités sociales et économiques de manière transversale. Selon le modèle économique et social actuel, toutes les activités génèrent aussi des émissions de CO₂. Ces émissions entraînent une augmentation de la température et perturbent ainsi les cycles complets de l'eau et de l'air. Ces phénomènes concrets ont des effets sur tous les aspects de la vie : approvisionnement en eau pour l'agriculture et la production alimentaire, hausse du niveau des océans et répercussions sur les villes et les infrastructures côtières, tempêtes plus fréquentes et intenses causant des dommages sociaux, culturels et économiques, etc. L'humanité doit réduire considérablement et même éliminer enfin ses émissions de CO₂. La question est de savoir qui doit modifier les pratiques actuelles, dans quelle mesure et par quels moyens. Cette question concerne tous les secteurs, y compris les arts et la culture. La politique et les acteurs doivent s'entendre sur de nouveaux accords, ce que nous pourrions aussi appeler le développement commun d'une nouvelle culture pour le climat.



Les domaines culturels et créatifs comprennent un éventail d'activités couvrant des secteurs aussi variés que la production télévisuelle, les sites du patrimoine culturel, les arts de la scène indépendants, les compagnies de cirque modernes, les artistes en arts visuels, les pratiques créatives amateurs et plus encore. Les émissions de CO₂ concernent la production d'énergie, tous les types de mobilité, l'infrastructure des bâtiments et des maisons (rénovation et restauration y comprises) ainsi que la production agricole et alimentaire, entre autres.

Lorsqu'on examine de plus près les tournées des artistes et la circulation des œuvres, on peut facilement repérer les périodes d'émission dans l'ensemble de la chaîne de valeur, du moment où une personne responsable communique avec l'organisation d'un festival sur un autre continent pour discuter de la possibilité de se produire, à la production de matériel promotionnel, au vol en avion, à la construction et à l'aménagement de la scène, à l'éclairage, jusqu'à l'interaction avec le public qui a également produit des émissions pour se rendre au spectacle.

Il est urgent de mettre en place des mesures de réduction des émissions de CO₂ – y compris dans le secteur des arts et de la culture.

Pour décider (de manière politique ou individuelle) si les tournées des artistes et la circulation des œuvres d'art ont encore lieu d'être au vu des émissions qu'elles entraînent, il serait utile d'avoir accès à des données complètes, ce qui n'est pas le cas dans le contexte européen. On pourrait commencer par réduire les activités qui génèrent le plus d'émissions de CO₂. Une autre façon (politique ou individuelle) de réduire les émissions serait de commencer par les mesures de réduction les plus faciles à instaurer. Dans tous les cas, le plus tôt sera le mieux pour le climat.

Le contexte de la production et de la diffusion culturelles est tout aussi important pour les décisions connexes. De grands pans des secteurs culturel et créatif dépendent des marchés étrangers, puisque leur marché intérieur est trop petit ou pas assez spécialisé. Cela s'applique à la réussite importante du tourisme culturel (musique classique, festivals) et au tourisme dans les villes.

On peut affirmer qu'une grande partie des écosystèmes culturels et créatifs pâtiraient des restrictions sur les déplacements visant à empêcher les tournées. Il y aurait des répercussions négatives sur la survie économique d'un grand nombre de salles, d'artistes et d'organisations culturelles ainsi que des nombreuses villes et régions qui dépendent du tourisme culturel. On a assisté à un scénario semblable dans la première phase de la pandémie, en 2020-2021, lorsque toutes les tournées et tous les déplacements dans le secteur des arts et de la culture ont été interrompus et que de nombreuses frontières nationales ont fermé. Si les secteurs culturels ont survécu, c'est uniquement grâce à l'aide des programmes publics de soutien. De nombreuses personnes dans le milieu souffrent encore des conséquences (personnelles, économiques, sociales) de la pandémie sur leur santé et leur revenu.



De plus, il faut aussi comprendre la valeur plus large des activités culturelles et artistiques pour la société et l'économie (p. ex., la valeur ajoutée des rencontres internationales pour favoriser la paix et l'empathie entre les populations).

Le développement durable est notre boussole pour une transition juste et harmonieuse dans les arts et la culture, notamment pour les tournées.

Les activités culturelles et les pratiques artistiques, ce qui comprend les tournées, ne sont pas unidimensionnelles : elles ont une incidence sociale, économique, écologique et culturelle, et sont également influencées par ces volets¹. Les objectifs de développement durable et le concept général de développement durable traduisent bien ces interdépendances et la nécessité d'avoir un système équilibré. Les mesures d'atténuation des changements climatiques doivent répondre à ces besoins avec un processus de transformation systématique et équitable.

Il va de soi qu'une réponse radicale, comme l'arrêt complet des tournées internationales, ne serait pas viable pour les secteurs culturel et créatif. La question est donc de savoir comment garder les émissions de CO₂ au minimum. Cela concerne l'ensemble de l'écosystème culturel, et ce document examine certaines initiatives en Europe².

La création artistique et culturelle a le potentiel d'ancrer la protection du climat dans la population.

Au-delà de ces considérations particulières et de l'incidence sur les secteurs créatifs, le milieu culturel et artistique a quelques cordes supplémentaires à son arc pour assurer une transition écologique harmonieuse. De bonnes pratiques dans le domaine peuvent rapprocher les gens, générer l'empathie et la mobilisation en dehors des grandes métropoles mondiales, et donner naissance à de nouvelles façons de faire en société et à des innovations économiques. Notre réponse aux défis posés par les changements climatiques reposera sur tous ces éléments.

¹ Dans ce document, nous utilisons le terme « développement durable » pour ces éléments, qui désignent aussi des concepts au-delà de la dimension écologique. Les termes « écologiques », « écoresponsables » et « environnemental » sont utilisés comme des synonymes pour toutes les références à la transformation écologique dans un sens plus restreint.

² Nous utilisons le terme « Europe » pour parler des pays de l'UE et d'autres pays européens comme la Norvège et le Royaume-Uni.



LEÇONS TIRÉES DES POLITIQUES ET PRATIQUES EU/ROPÉENNES

L'UE réunit les conditions pour une protection ambitieuse du climat, dans les arts de la scène et les tournées notamment.

En Europe, les cadres politiques pour une transition écologique en culture sont bien établis, comme en témoignent les initiatives de l'Union européenne et du [pacte vert pour l'Europe](#), qui bénéficie d'un appui considérable en matières politique et financière.

Sur le plan des institutions européennes, un travail considérable a été effectué afin d'élaborer des cadres pour l'échange d'expériences et formuler des positions relatives aux actions communes à l'échelle internationale (p. ex., liées aux objectifs de développement durable et à la culture). À la Commission européenne, un personnel dédié s'occupe de mettre de l'avant les questions concernant l'écologie et le développement durable. Il s'agit d'une approche permanente appuyée par la volonté politique de la Commission européenne actuelle (2019-2024) de mettre en œuvre le pacte vert pour l'Europe.

D'ailleurs, les paramètres administratifs sont déjà en place. La question des changements climatiques et de la culture, notamment les volets des arts de la scène et des tournées, est bien enracinée dans ces initiatives, dans leur environnement scientifique et analytique ainsi que dans les paramètres de gestion du cadre établi de gouvernance multiniveaux.

Pour les programmes de financement de l'Union européenne, les premières solutions pour une approche plus écologique pourraient être mises en place pour la période de financement 2021-2027. Les principales initiatives de mobilité comprennent des exigences et paramètres visant à favoriser les déplacements écologiques. Les coûts additionnels associés sont couverts par le financement octroyé à la candidate ou au candidat.

Malgré tout, la mise en place d'un système complet de protection du climat s'avère une entreprise complexe et laborieuse.



On en est à instaurer des réseaux, des systèmes de financement actualisés et une approche écosystémique dans un contexte de gouvernance multiniveaux en Europe.

Si l'UE fournit un excellent cadre pour l'échange d'expériences et la production de connaissances, ce sont les États membres qui mettent en œuvre des mesures concrètes d'atténuation des changements climatiques. En analysant de plus près les pays membres ainsi que la Norvège et le Royaume-Uni, on note plusieurs initiatives phares pour une nouvelle culture écologique visant à sensibiliser les artistes et à les ériger en une communauté tournée vers l'écologie et les écosystèmes.

L'approche transversale est particulièrement visible dans les initiatives avancées et durables mises en place en Europe. Cela signifie que la période de mobilité ou de tournée ne constitue qu'une partie d'un processus de production culturelle et artistique beaucoup plus long comprenant les activités précédant et suivant la tournée. La mobilité locale est un autre élément : comme toutes les étapes de production génèrent des émissions de CO₂, il faut une approche intégrée.

De nombreux réseaux sont en mesure de réunir des parties prenantes issues de différents secteurs culturels, de communiquer les besoins aux pouvoirs publics et de fournir des plateformes pour le transfert de l'information et du savoir-faire. Ils sont également en mesure de fournir des statistiques et des données précises. Parfois sectorielles ou transversales, ces initiatives peuvent concerner tous les niveaux de gouvernance. Elles peuvent également être intersectorielles et faire intervenir la culture et d'autres secteurs.

En outre, les grandes institutions culturelles font appel à de soi-disant spécialistes du développement durable pour élaborer des plans d'action et des rapports sur le développement durable. L'ancrage structurel de la transition écologique dans l'écosystème plus vaste des arts et de la culture a le potentiel de générer de l'engagement à long terme et des trajectoires de transition plus efficaces.

Les pays couverts dans le présent document de réflexion comptent certaines des initiatives d'artistes les plus avancées en matière de résidences et d'amélioration des pratiques écologiques sur la scène artistique mondiale. Elles sont particulièrement intéressantes pour leur longue expérience et la diversité des mesures prises jusqu'ici. Cela est lié à l'engagement de plus en plus stratégique des initiatives et projets menés par les artistes dans les conférences de la COP.

De plus, les initiatives européennes révèlent que la question de l'innovation écologique est négligée et pourrait représenter un défi pour certaines des industries créatives plus établies en raison des attitudes conservatrices à l'égard des modèles économiques existants.

Pour ce qui est des organismes de soutien, les systèmes de financement sont en pleine transformation, avec tous les nouveaux programmes de soutien écologique pour des salles plus durables et de nouveaux coûts admissibles (prix plus élevé du transport écologique, etc.). La majorité des initiatives avancées des parties prenantes en Europe apportent des solutions pour une transition systématiquement juste visant à éviter tous les nouveaux cas de discrimination, sur le plan local comme sur le plan des relations internationales.



Un engagement en faveur de la transition écologique de la part de grandes parties prenantes du secteur des arts et des arts de la scène en Europe a le potentiel de générer une innovation verte et de nouvelles relations culturelles internationales.

En examinant de plus près quatre marchés de l'Europe – les arts de la scène, les arts médiatiques, les arts visuels et les salons du livre –, on constate dans la pratique la valeur ajoutée des réseaux transnationaux et du financement.

Les intermédiaires des différents marchés participent largement aux efforts de transition écologique dans le contexte plus large de l'UE. En outre, les parties prenantes se servent de la visibilité accrue des grands événements, comme les festivals et salons du livre, pour sensibiliser le public à la transition écologique. Cette approche trouve appui sur un fort mouvement en faveur des événements dits « verts », par exemple par le biais de chartes d'engagement volontaire.

Les agences de tournée (comme Aurora Nova en Allemagne) sont particulièrement intéressantes, car elles fournissent une approche détaillée avec leur carrefour de développement durable. On y tient compte de l'ensemble du processus de tournée en vue de réduire l'empreinte carbone, notamment les mesures et engagements locaux; le transport international; la production, y compris les pratiques de conservation écologique et les paramètres de coproduction; les façons de produire et de transporter le matériel de scène; la nourriture; les décisions d'achat marketing; et la participation du public en faveur des tournées écoresponsables. Autre exemple intéressant, le projet STAGES EU, qui met ainsi à l'essai une production théâtrale internationale carboneutre en embauchant des équipes locales sur les lieux des spectacles.

L'innovation verte en Europe est concentrée dans les agences des industries créatives et dans les projets individuels des entreprises en démarrage (p. ex., les initiatives de tournée écoresponsable). De plus, les marchés culturels verts ont encore un grand potentiel de développement inexploité. Il y aurait matière à explorer davantage les différentes options de politiques encadrant les relations culturelles internationales.

En EU/rope, il existe une multitude d'exemples de pratiques exemplaires pour tout un éventail d'éléments essentiels à la transition écologique.

Parmi les exemples de politiques et pratiques exemplaires en Europe, citons : les systèmes de gouvernance multiniveaux de l'UE, comme la [méthode ouverte de coordination \(MOC\) pour les décideuses et décideurs de la culture écologique](#); le [réseau allemand Culture4Climate](#), une initiative nationale réunissant des actrices et acteurs de la transformation écologique; le [projet COAL](#) à Paris et le [HIAP](#) en Finlande pour la sensibilisation par les artistes; [Creative Carbon Scotland](#) comme ressource pour les initiatives de transition équitables; le [projet STAGES EU](#) pour la production délocalisée; l'[agence Aurora Nova](#) pour les outils de tournée écoresponsable; les instruments de financement [Creative Europe](#) et le [programme de mobilité Culture moves Europe](#) et ses composantes écologiques; ainsi que le [programme autrichien d'infrastructures vertes](#), qui subventionne l'édification de salles écologiques et à l'épreuve du temps pour la production culturelle et les tournées.



VERS UN ÉCOSYSTÈME DE SOUTIEN DURABLE ET CIRCULAIRE POUR LES TOURNÉES

Au vu du portrait plus large et des expériences européennes analysées, il apparaît impératif de comprendre l'écosystème des tournées et la manière dont les émissions de CO₂ peuvent être réduites dans toute la chaîne de valeur, de la préproduction à la réutilisation.



Une approche de soutien systémique circulaire et durable pour les tournées





L'approche écosystémique proposée doit se baser sur un nouvel ensemble de valeurs favorisant une transition harmonieuse des cadres de soutien, une mobilisation ascendante et une structure descendante pour les cadres et engagements stratégiques.

Valeurs orientant les actions pour une transition écologique en culture.

Le nouveau cadre de référence basé sur les valeurs proposé aux responsables des politiques et aux actrices et acteurs de l'écosystème culturel devrait englober les éléments suivants :

Les **objectifs de développement durable (ODD)** offrent un cadre d'orientation sain pour les responsables des politiques culturelles qui souhaitent tenir compte de toutes les dimensions du développement durable.

L'ancrage des paramètres pour une **transition équitable**, ce qui comprend la modernisation des relations entre les pays du Nord et les pays du Sud, est la pierre angulaire de la réalisation des objectifs d'atténuation des changements climatiques. Il faut aussi tenir compte du fait que ce ne sont pas tous les acteurs de l'écosystème culturel des pays du Nord qui disposent d'options de transport écologiques, et considérer l'importance d'un développement territorial (culturel) équilibré.

La **dimension culturelle et artistique des changements climatiques et le travail de sensibilisation connexe** sont des éléments transversaux ayant le potentiel de rejoindre de plus grandes strates de la population et de favoriser de nouveaux modes de vie écologiques.

Les **échanges participatifs internationaux** nous aident à prendre conscience que nous vivons à une ère de mondialisation et que nous devons affronter ensemble le défi des changements climatiques. Cette approche a le potentiel d'améliorer les interdépendances en ce sens que les dimensions locales et mondiales sont liées.

La révolution numérique représente à la fois un atout pour la coopération culturelle internationale et un élément perturbateur pour la suite des choses. Les **outils numériques** ne sont pas carboneutres, ils ne sont souvent pas durables, et **ils ne devraient être mis en place qu'au terme d'une analyse rigoureuse seulement**.

Il faut favoriser un renforcement réciproque en encourageant des échanges intersectoriels entre la culture et les autres secteurs, ceci afin d'améliorer les solutions intégrées pour une meilleure protection de l'environnement. Cette idée est bien illustrée par l'offre de transport écoresponsable à différents endroits sur le globe.

Le temps file! Il vaut mieux mettre en place des mesures rapides et efficaces pour la protection du climat que des instruments parfaits qui seront déployés dans plusieurs années. On devrait combiner des mesures simples et rapides avec des approches stratégiques pour une transformation durable de l'ensemble de l'écosystème.



Les dimensions politiques d'une nouvelle culture climatique.

Les cadres stratégiques actualisés englobent des politiques descendantes, des approches intégrées faisant appel à la participation des parties prenantes et une compréhension de l'incidence de la chaîne de valeur :

Il serait avantageux d'avoir **un engagement politique descendant**, soutenu par des cadres budgétaires solides et une mobilisation globale des politiques et administrations culturelles ainsi que par un personnel spécialement affecté à la question. L'Union européenne propose une pratique exemplaire pour quiconque souhaite en savoir plus.

Des mouvements écologiques ascendants issus de toutes les sphères de l'écosystème culturel et artistique, notamment celles axées sur les tournées et la mobilité, ont déjà émergé. Ces mouvements gagneraient à être mobilisés systématiquement, car ce phénomène culturel crée des conditions favorables pour toutes les initiatives stratégiques connexes.

C'est toute la chaîne de valeur qui est concernée, et il faudrait porter attention aux stratégies politiques et aux plans d'action. Le processus de création doit devenir plus écologique, tout comme les activités de production et les phases de diffusion et de consommation.

L'approche écosystémique proposée offre également **un terreau fertile pour des initiatives améliorées et actualisées de coopération culturelle internationale qui passeraient par des écosystèmes intercontinentaux intégrés à faible empreinte écologique**.

Soutien structurel pour des pratiques culturelles et artistiques plus écologiques.

Les structures de soutien devraient tenir compte d'un vaste éventail de mesures pour accélérer la transition écologique du secteur de la culture, notamment dans les tournées :

Les rencontres des marchés mondiaux et les intermédiaires internationaux axés sur les arts, qu'ils soient nouveaux ou établis, peuvent offrir des plateformes aux communautés culturelles écoresponsables. Il faut soutenir l'établissement et la gestion de telles structures internationales.

L'établissement de nouveaux partenariats Nord-Sud favoriserait une trajectoire de transition équitable à tous les niveaux de gouvernance. Mais il faut d'abord reconnaître que les pays du Sud ont besoin de meilleures perspectives en matière de mobilité et de tournées pour remédier aux injustices persistantes du système mondial actuel.

Le financement des pratiques artistiques possédant une dimension écologique due à leur contenu et à leurs moyens de production, de même que le financement des tournées écoresponsables, a une importance capitale pour les structures de soutien. Par ailleurs, la culture et les arts écoresponsables (contenu, outils) représentent un argument de vente supplémentaire.



Il faut financer **l'innovation et l'expérimentation écologique dans le secteur des arts et de la culture**, notamment la création d'outils pour les tournées écoresponsables comme les productions hybrides. Cela nécessite également une coopération intersectorielle. Il s'agit d'ailleurs d'un investissement pour stimuler les marchés internationaux et nationaux.

Il est nécessaire de faire une **mise à jour systématique des programmes de financement existants pour les tournées et la circulation** en examinant les différentes étapes de mise en œuvre des projets habituels et en ciblant les activités qui peuvent être réalisées de manière plus écologique.

La mise au point de données de référence sur les options de réduction des émissions dans les chaînes de valeur des secteurs culturel et créatif peut créer des instruments d'orientation, sur le plan stratégique, pour les structures de soutien.

Par ailleurs, la transition écologique nécessite aussi l'intervention des organisations culturelles au-delà des structures de financement. Les mesures suivantes pourraient être envisagées et s'appuyer sur d'autres instruments (financiers ou autres) provenant des structures de soutien :

Les organisations culturelles, comme celles qui s'occupent des tournées et de la circulation, **doivent moderniser leurs méthodes de travail pour réduire les émissions de CO₂** et investir dans des **bâtiments plus écologiques**. La **nomination de membres du personnel** au poste de chefs du développement durable (tournées écoresponsables) représente un bon point de départ pour mettre en place une approche systématique de protection du climat. Le financement du personnel et de **l'élaboration de stratégies de développement durable axées sur l'intégration** pour les organisations et les administrations publiques et privées peut fortement accélérer les processus de transformation requis. De plus, il est crucial d'investir dans de **l'équipement et des rénovations écologiques** pour que le secteur culturel dispose de salles opérationnelles à long terme, notamment des lieux où les artistes en tournées peuvent se produire.



L'AUTRICE

Sylvia AMANN est la directrice d'[inforelais](#) (Autriche), qui propose des services adaptés en matière de (politiques de) développement des secteurs culturel et créatif. L'ancienne présidente du groupe MOC constitué de spécialistes des industries créatives de l'Union européenne se dévoue entièrement aux politiques d'innovation européennes dans le secteur culturel. Outre l'innovation, ses travaux de recherches récents pour le Parlement européen portaient sur les mesures de soutien aux politiques visant à surmonter la crise de la COVID-19 dans les secteurs culturel et créatif. Elle publie également des articles sur les politiques écologiques et transformatrices en matière culturelle. Elle agit comme experte dans le cadre du programme Villes pilotes de l'Agenda 21 de la culture, a participé au Laboratoire urbain d'Europe et a fait partie du groupe de spécialistes des Capitales européennes de la culture et du réseau Villes créatives de l'UNESCO. Elle travaille partout dans le monde, à partir de son expérience au sein d'initiatives et de politiques stratégiques majeures de l'UE et d'autres territoires.

Culture et écologie : Depuis la fin de ses études, entre autres en économie environnementale, Sylvia AMANN s'intéresse de près à l'écologie. Elle agit comme spécialiste pour le programme mondial Cités et gouvernements locaux unis, qui s'inscrit dans les objectifs de développement durable de l'ONU. Elle a conçu une base de données mondiale des projets écologiques dans le domaine de la culture ainsi que le jeu sérieux « More than a 100 Green Cultural Dreams », qui sert à élaborer des plans d'action pour un secteur culturel écoresponsable. Inforelais est membre du réseau international Climate Heritage Network et signataire de la déclaration allemande de durabilité dans le secteur culturel.